

assurément parmi les chef-d'œuvres de l'école du Gandhâra. Trois ou quatre notamment de ces derniers, qui passent pour avoir été achetés à un homme du Bounêr, sont de pures merveilles de finesse et de goût; les autres proviennent de fouilles faites « quelque part dans le district » par les amateurs du régiment.

COLLECTIONS ANGLAISES. — Si nous continuons à présent nos recherches en dehors de l'Inde, nous serons étonnés de la pauvreté des musées là même où l'on s'attendait à les trouver le mieux pourvus, à savoir en Angleterre. Cela tient à plusieurs raisons. Tout d'abord la première collection qui y avait été apportée a été détruite, comme nous avons dit plus haut, dans l'incendie du Crystal Palace (1866). Une autre, plus importante et composée par Cunningham de morceaux de choix, périt en 1885, au large de Ceylan, dans le naufrage de l'*Indus*. Mais surtout les nombreux envois faits en Angleterre s'éparpillent dans des maisons particulières. La plupart même des objets du Gandhâra exposés à l'Indian Museum de Kensington (Londres), si l'on excepte vingt-quatre sculptures sur pierre et une cinquantaine de moulages, ne lui sont que temporairement prêtés; il en résulte, ainsi que nous avons pu le constater, que leur nombre et leur nature sont des plus variables. Les vitrines 58 à 76 de la salle Asiatique du British Museum (North Gallery, Room III) sont surtout meublées par des dons de Fergusson, Cunningham, W. Franks, etc., auxquels sont venus s'ajouter, outre certaines acquisitions, ceux du colonel Deane (provenant de Kafirkot, Swât, 1899) et de M. S. Waterfield (1902). Une quinzaine d'échantillons se rencontrent encore à l'Université d'Édinbourg et une demi-douzaine d'autres ont été acquis

cf. ici même les figures 131, 151-152 et 155-156, dont il y a lieu, à notre avis, de rapprocher les figures 162 et 276, apparemment demeurées entre des mains privées, et les figures 22 et 179, qui sont parvenues au British Museum. Pour la

plupart de ces bas-reliefs, nous nous sommes servi encore des clichés de M. A.-E. Caddy, qui a pu les photographier avant qu'ils ne fussent dispersés ou engagés dans la maçonnerie de ladite cheminée artistique.